

L'intelligence artificielle a-t-elle une âme ?

L'équipe de vie communautaire (EVC) de la communauté Saint-Pie X a organisé au sous-sol de l'église Saint-Laurent, le 16 novembre 2025, le visionnement de la conférence intitulée : « L'intelligence artificielle a-t-elle une âme ? Regards éthiques et spirituels sur nos technologies ». Un échange entre les participants et participantes a suivi cette présentation.

Cette conférence a été présentée initialement, le 23 septembre 2025, par le frère Éric Salobir, prêtre dominicain et expert en éthique des technologies numériques, dans le cadre de la programmation des conférences du Centre dominicain d'éthique et de vie spirituelle (CDEVS). Il est possible de consulter cette conférence sur le site internet de cette ressource en utilisant l'un des deux liens suivants.

<https://centredominicain.com/archives-video/>

<https://www.youtube.com/watch?v=16paBYWghlw&t=11s>

Le CDEVS introduit ainsi cette conférence : « L'intelligence artificielle peut-elle dépasser la logique des algorithmes pour toucher au mystère de l'âme? Cette conférence propose un voyage au croisement de la technique, de l'éthique et de la spiritualité, pour interroger le sens profond de nos créations numériques. Entre fascination et inquiétude, il s'agira de penser ensemble la place de l'humain dans un monde façonné par l'IA. »¹

Éric Salobir « préside le comité exécutif de la « Human Technology Foundation – think tank et do tank qui accompagne les décideurs publics et privés dans leurs réflexions sur l'éthique des technologies numériques. Consulteur auprès du Saint-Siège (Vatican) pour les médias et les technologies, il est également le fondateur du réseau OPTIC (Ordre des prêcheurs pour les technologies, l'information et la communication) qui vise à promouvoir la recherche et l'innovation dans le domaine des humanités numériques. »²

¹ Source : Site internet Centre dominicain d'éthique et de vie spirituelle
<https://centredominicain.com/events/intelligence-artificielle/>

² Source : Idem



Conférence d'Éric Salobir, dominicain

Vingt-deux personnes de notre paroisse ont assisté à cette conférence.

Puisque l'intelligence artificielle (IA) n'est pas créée par Dieu mais par l'homme, il est évident qu'elle n'a pas d'âme. Cependant l'interaction des personnes avec cet outil, fait l'objet de la réflexion éthique. Il s'agit de l'IA générative des applications chat GPT et Gemini. Elles sont considérées comme chatbot ou dialogueur basé sur un programme informatique pour simuler une conversation humaine, soit par l'écrit (chat), soit par la voix. L'objectif est de permettre aux utilisateurs d'interagir avec une application informatique comme s'ils échangeaient avec une personne réelle.

Selon Eric Salobir, les humains ont tendance à anthropomorphiser tout ce qui est autour d'eux. C'est notre façon, dit-il, d'appréhender le monde, de le rendre moins angoissant. Nous projetons notre humanité sur ce qui nous entoure. Les enfants le font déjà lorsqu'ils parlent à leur ours en peluche. Certaines enceintes connectées dans les foyers et dotées de la voix humaine comme Amazon Alexa et Google Home donnent aussi cette impression humaine à ces outils. Cependant la conversation avec elles demeurent très limitée.

Les applications d'IA générative donnent parfois l'impression d'être en contact avec une personne. Certaines captent même les signaux non verbaux de notre corps par la caméra et d'autres dispositifs techniques saisissent les modulations de la voix.

Chez les jeunes de 10 à 25 ans, le premier usage de cet outil est le compagnonnage et le support moral, le second est l'organisation de leur vie, le troisième la recherche du sens de leur vie. Ces trois recours dépassent les activités liées aux études. Cependant ces usages n'amènent pas de réponses appropriées. On se rappelle les scandales de jeunes qui se sont suicidés à la suite de conseils néfastes de la part de l'intelligence artificielle. Selon le conférencier, ce type d'utilisation peut conduire à la solitude ou l'isolement. Cela peut s'avérer

toxique pour la personne qui, après un certain temps, ne pose plus ces questions graves à ses proches ou à des personnes compétentes.

Deux raisons amènent les jeunes à cette utilisation de l'IA. La première raison est leur désir de ne pas être jugé. La question se pose alors sur la façon dont on pourrait améliorer nos relations. L'autre raison est l'avantage d'une absence de réciprocité avec une personne. On considère avantageux d'avoir une relation unidirectionnelle. C'est un processus de chosification, alors que l'amitié est une relation qui implique le support mutuel des personnes en relation.

L'IA n'est pas dénuée tout à fait d'un certain avantage, car elle peut entraîner la personne à s'exercer à prendre la parole sur ce qu'elle vit. Cependant, il devient nécessaire de revenir au monde. Les relations humaines contribuent à notre développement parce qu'il y a un ajustement qui se fait de part et d'autre dans nos attitudes et nos comportements lorsque nous sommes en interaction.

L'IA peut aussi conduire à une métamorphose du langage. La machine ne fait que transmettre de l'information. Elle est complètement neutre. Le langage humain a la capacité de nommer, discerner, de reconnaître, de donner une identité, y compris à l'autre. La machine a plutôt tendance, au contraire, à simplifier le langage et aller dans le sens d'un langage unique. Elle doit au contraire se développer en tenant compte des différents contextes sociaux du monde et non pas à partir du langage dominant d'une portion de l'humanité.

La machine fonctionne à partir de statistiques qu'elle a intégrées. Selon le conférencier nous sommes loin d'une IA qui soulève des questions et aurait conscience d'elle-même. Cependant, l'IA pourrait conserver des traces de la pensée humaine dans les données qu'elle retient.

L'intelligence comprend la ratio et l'intellectus : « La ratio, c'est le processus de calcul, la résolution d'un problème ; alors que l'intellectus, c'est l'intuition, c'est la perception de quelque chose, mais qui se fait sans mener de raisonnement. »

Le monde des chercheurs de la Silicon Valley (Californie) est à la recherche d'une IA générale. Plus on la cherche, moins on la trouve. L'IA a des réponses induites par l'humain. À force de chercher dans cette direction-là, il est possible que l'on passe à côté d'autres formes d'intelligence que la machine posséderait.

L'IA peut connecter des points notamment sur une carte géographique. Elle a une intelligence de la carte, une intelligence vectorielle encore inexplorée. Cette intelligence pourrait peut-être déployer une intelligence sémantique que l'humain n'a pas, notamment les espaces de la pensée entre des concepts tels qu'entre vérité et véracité entre possible et plausible.

Il devient important d'améliorer les réponses éthiques de ces machines. Ces réponses pourraient se faire sous la forme de questionnements : « Etes-vous sûr de cela ? Peut-on penser ça comme cela ? La machine pourrait proposer des

réponses intéressantes auxquelles on n'aurait pas pensé, notamment des dilemmes voire des troisièmes voies. Cela permettra d'éclairer des situations et d'apporter des réponses différentes.

Selon le conférencier l'IA est peut-être en train de développer un cachet, une spécificité.

Conversation avec Thomas de Gabory, dominicain, présentateur du conférencier

La technologie en soi n'est pas dangereuse, mais c'est plutôt l'usage qu'on en fait qui pourrait poser des problèmes. Ce sont les humains à différents niveaux de l'organisation sociale qui décident ce qu'on en fait.

Au niveau de l'Église, il y aura une réflexion en profondeur sur ce qui fait la dignité de l'humain au travail quand il interagit avec une machine. Il ne faut pas abandonner notre agentivité, c'est-à-dire notre capacité humaine à rester à la manœuvre de la machine. En ce sens, l'esprit critique des utilisateurs et utilisatrices est à développer. Un trop grand usage de la machine pourrait conduire à certaines pertes de l'intelligence humaine, notamment la capacité à rédiger par soi-même.

Le conférencier a donné quelques conseils aux étudiants : 1) ne jamais déléguer complètement une tâche majeure à l'intelligence artificielle comme la rédaction d'un chapitre de thèse. 2) ne pas lui demander de faire ce que soi-même on ne sait pas faire ; 3) être proactif dans l'utilisation comme lui faire faire des résumés, identifier des passages dans un livre pour une lecture approfondie ; 4) développer une méthodologie spécifique concernant l'IA dans un travail de recherche.

Il est donc important de se former à l'IA, notamment faire des itérations. Cela signifie poser une question. En fonction de la réponse, on repose une autre question et ainsi de suite. La machine a besoin d'une communication claire et complète en tenant du contexte.

La machine ne peut répondre à une quête spirituelle élargie. Elle peut donner des réponses très variées qui peuvent tourner au syncrétisme. Elle ne peut répondre à un besoin d'éclairage sur les problèmes relationnels d'une personne parce que l'IA a tendance à aller dans le même sens que la question posée.

En Église, l'utilisation de l'IA doit être prudente. Elle ne peut servir d'outil pour l'accompagnement spirituel qui exige des compétences dans le domaine de l'évaluation des besoins, de l'écoute et de l'orientation vers des services appropriés. L'intelligence artificielle pourrait être utilisée dans le futur dans la recherche de passages bibliques pour répondre à des questionnements des personnes.

Échange entre les participants

Les participants et participantes ont réagi favorablement à cette conférence parce qu'elle stimule la réflexion.

L'IA est le résultat de plusieurs travaux. Elle s'avère utile pour aller plus loin dans certains travaux et études. L'être humain doit rester maître de son utilisation. Son utilisation doit reposer sur des valeurs, la culture et les aspirations des utilisateurs.

Nous sommes conscients des dangers quant à son utilisation notamment au niveau de la réduction de la mémoire et de la capacité de rédaction. Il faudra évaluer l'impact de son utilisation. Il faut aussi évaluer la pertinence de l'utilisation de l'outil.

Puisque nous vivons en société, il faut faire attention à ne pas décrocher de la société et des rapports humains en devenant dépendants de l'intelligence artificielle. Elle demeure intéressante à développer dans différentes portions d'humanité.

Elle ne devrait pas être considérée comme une solution de remplacement aux services aux étudiants dans les maisons d'enseignement.

Une campagne d'information devrait être donnée aux étudiants sur les moyens qui s'offrent à eux en situation de détresse psychologique.

Certains craignent le développement d'une pensée unique par l'usage répété de l'IA. Puisque l'information circule dans le monde, y aurait-il un danger de faire mourir certaines cultures ? Il est important d'éveiller les consciences en en parlant dans nos milieux, dans nos familles pour une utilisation à bon escient.

Il est parfois difficile de discerner la vérité par l'utilisation de l'IA. Il faut faire attention à ne pas se limiter à la première réponse.

Des guides prenant en compte l'usage approprié et l'éthique devraient être fournis aux différents niveaux d'utilisateurs dans la société : paliers de gouvernements, institutions, services à la population, commerces, individus...

Il est possible de poursuivre la réflexion sur ce sujet en cliquant sur les deux liens suivants :

- Pour un article très intéressant de **Présence info** sur la note de l'Église catholique « Antiqua et nova » publiée cette année concernant « les relations entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine ».

<https://presence-info.ca/article/vivre/science/antiqua-et-nova-leglise-se-penche-sur-lia/>

- pour consulter la note de l'Église catholique "Antiqua et nova" à l'écran sur le site du Vatican. ATTENTION, il s'agit d'un texte de **37 pages**.

https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_dcf_doc_20250128_antiqua-et-nova_fr.html

Merci à l'équipe de vie communautaire Saint Pie X pour l'organisation de cet événement.

Victor Bilodeau
Membre de l'équipe pastorale paroissiale
19 novembre 2025